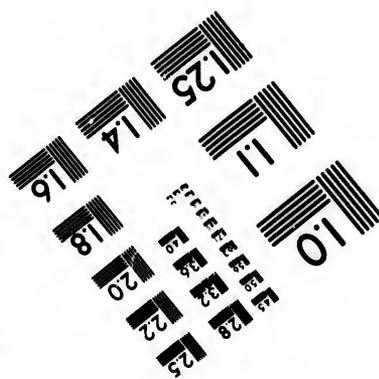
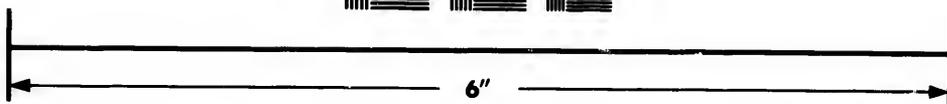
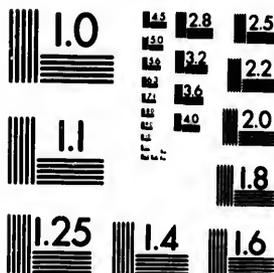


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1982

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
Le reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						✓					

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

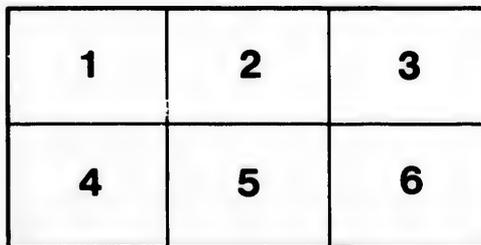
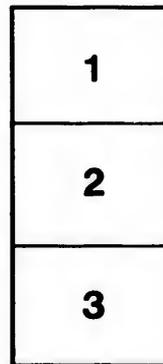
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

ire
détails
es du
modifier
er une
filmage

ies

errata
d to

t
e pelure,
con à







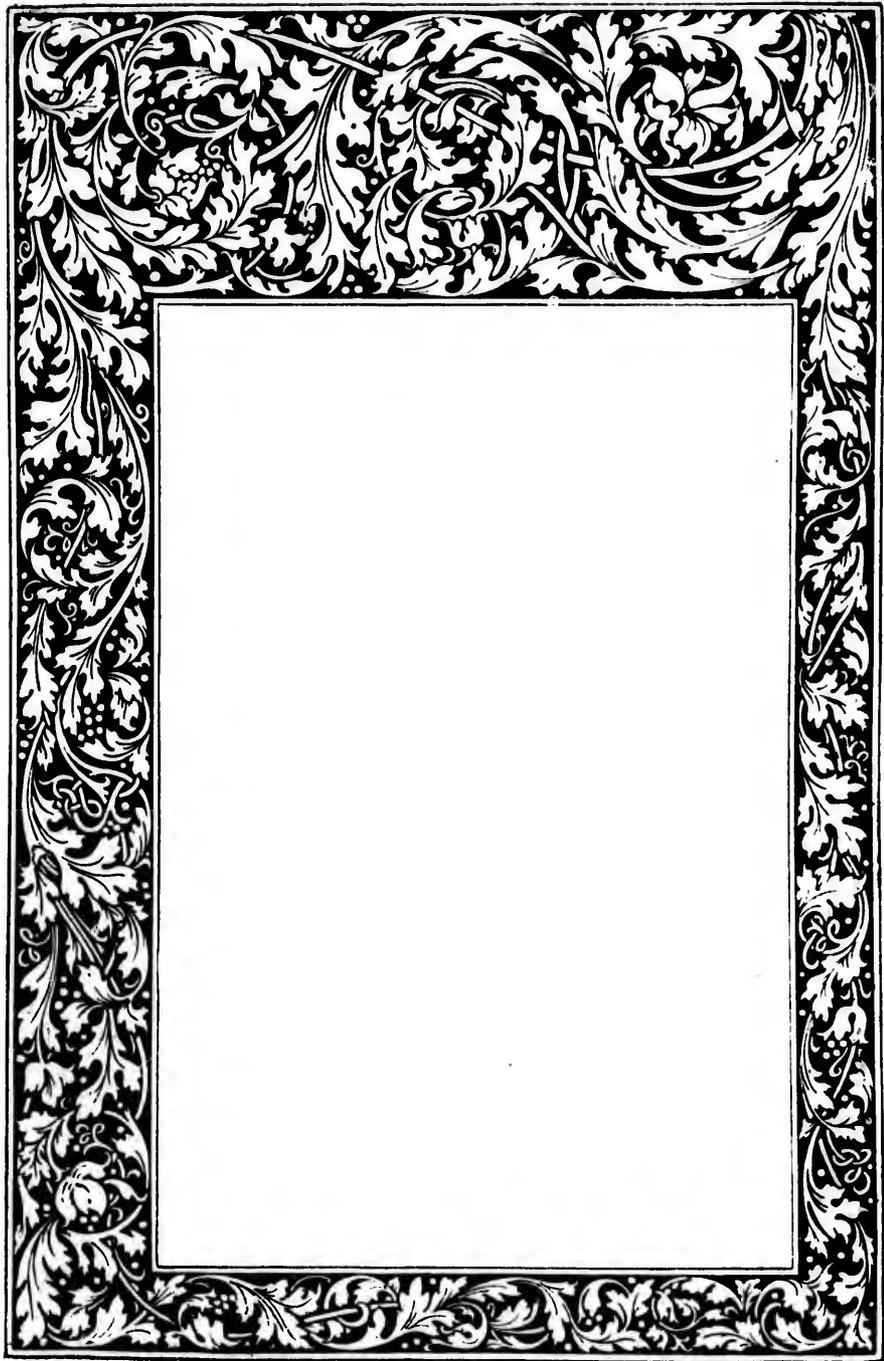
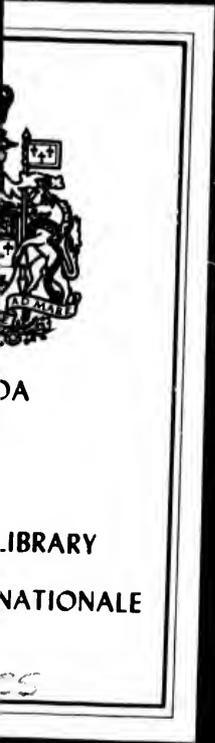
CANADA

NATIONAL LIBRARY

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

FC 3217.1

1435 res







— O u est Riel ?

— 16 mai 1884

Si jamais homme a été doué du don d'ubiquité, c'est bien le fameux agitateur du Nord-Ouest.

Il y a quelques jours, je rencontre un brave garçon qui m'aborde et me dit :

— J'ai à vous parler, venez.

— Mais, lui répondis-je, pourquoi cet air de mystère, je vous écoute.

— Chut ! pas ici, venez, je vous prie.

Je le suivis, et bientôt nous arrivâmes sur le Champ-de-Mars, et ce n'est qu'arrivé au milieu, à l'endroit où s'élevait l'hiver dernier le Condora, après avoir regardé de tous côtés qu'il se décida à desserrer les dents.

Il les desserra très peu, du reste, car, s'approchant de mon oreille et se mettant la main près de la bouche pour étouffer sa voix, j'entendis un murmure faible comme le plus léger soupir :

— Riel est à Montréal, je viens de le voir !..... chut !

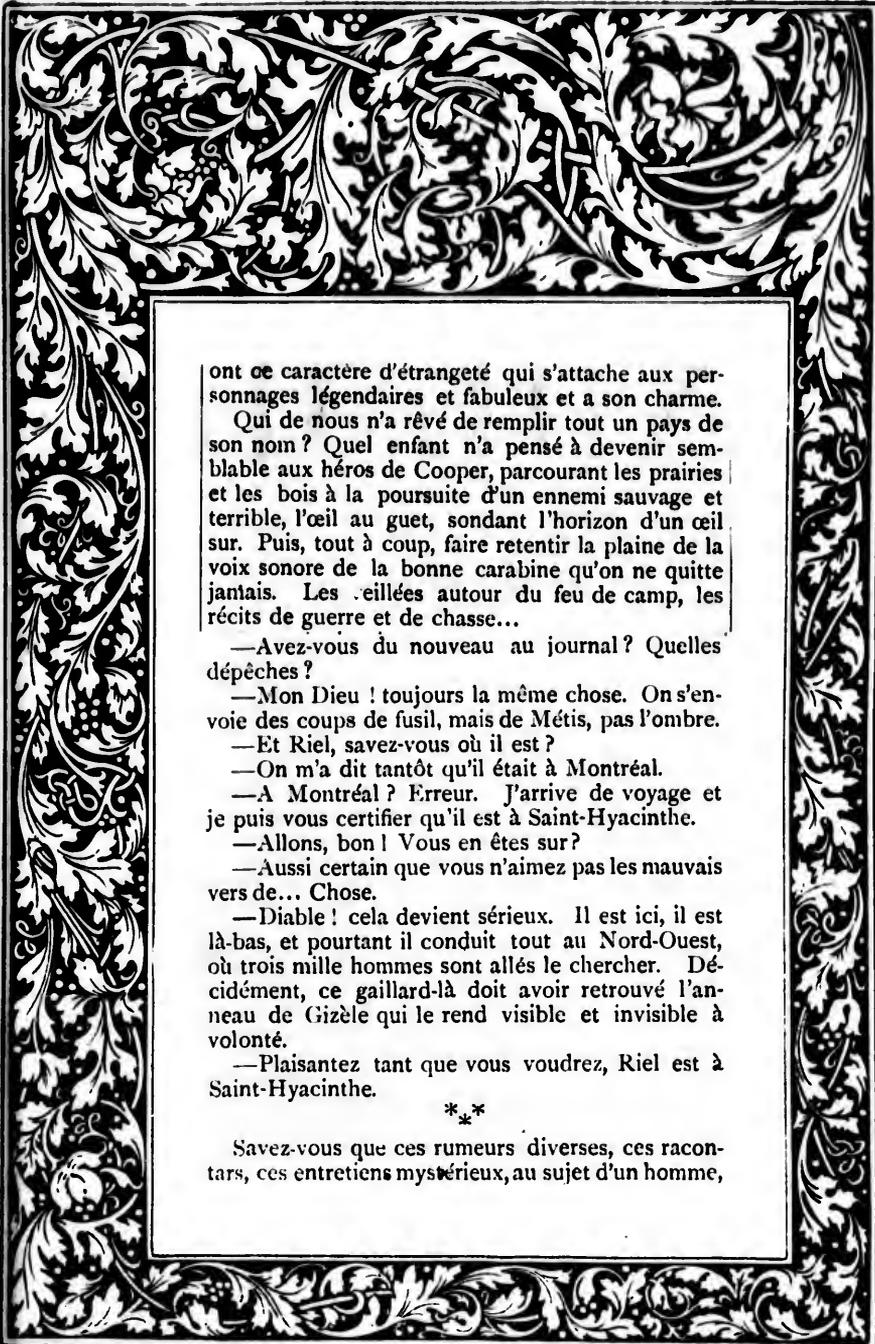
Et, me regardant, le doigt posé sur la bouche, il s'éloigna en me laissant planté au beau milieu du Champ-de-Mars.

Et, involontairement, je répétais les mots mystérieux : Riel est à Montréal.

.

Le même jour, une heure plus tard, rue Saint-Laurent, un homme qui sait tout et même beaucoup plus encore, traverse la chaussée et vient me serrer la main.





ont ce caractère d'étrangeté qui s'attache aux personnages légendaires et fabuleux et a son charme.

Qui de nous n'a rêvé de remplir tout un pays de son nom ? Quel enfant n'a pensé à devenir semblable aux héros de Cooper, parcourant les prairies et les bois à la poursuite d'un ennemi sauvage et terrible, l'œil au guet, sondant l'horizon d'un œil sur. Puis, tout à coup, faire retentir la plaine de la voix sonore de la bonne carabine qu'on ne quitte jamais. Les veillées autour du feu de camp, les récits de guerre et de chasse...

— Avez-vous du nouveau au journal ? Quelles dépêches ?

— Mon Dieu ! toujours la même chose. On s'envoie des coups de fusil, mais de Métis, pas l'ombre.

— Et Riel, savez-vous où il est ?

— On m'a dit tantôt qu'il était à Montréal.

— A Montréal ? Erreur. J'arrive de voyage et je puis vous certifier qu'il est à Saint-Hyacinthe.

— Allons, bon ! Vous en êtes sur ?

— Aussi certain que vous n'aimez pas les mauvais vers de... Chose.

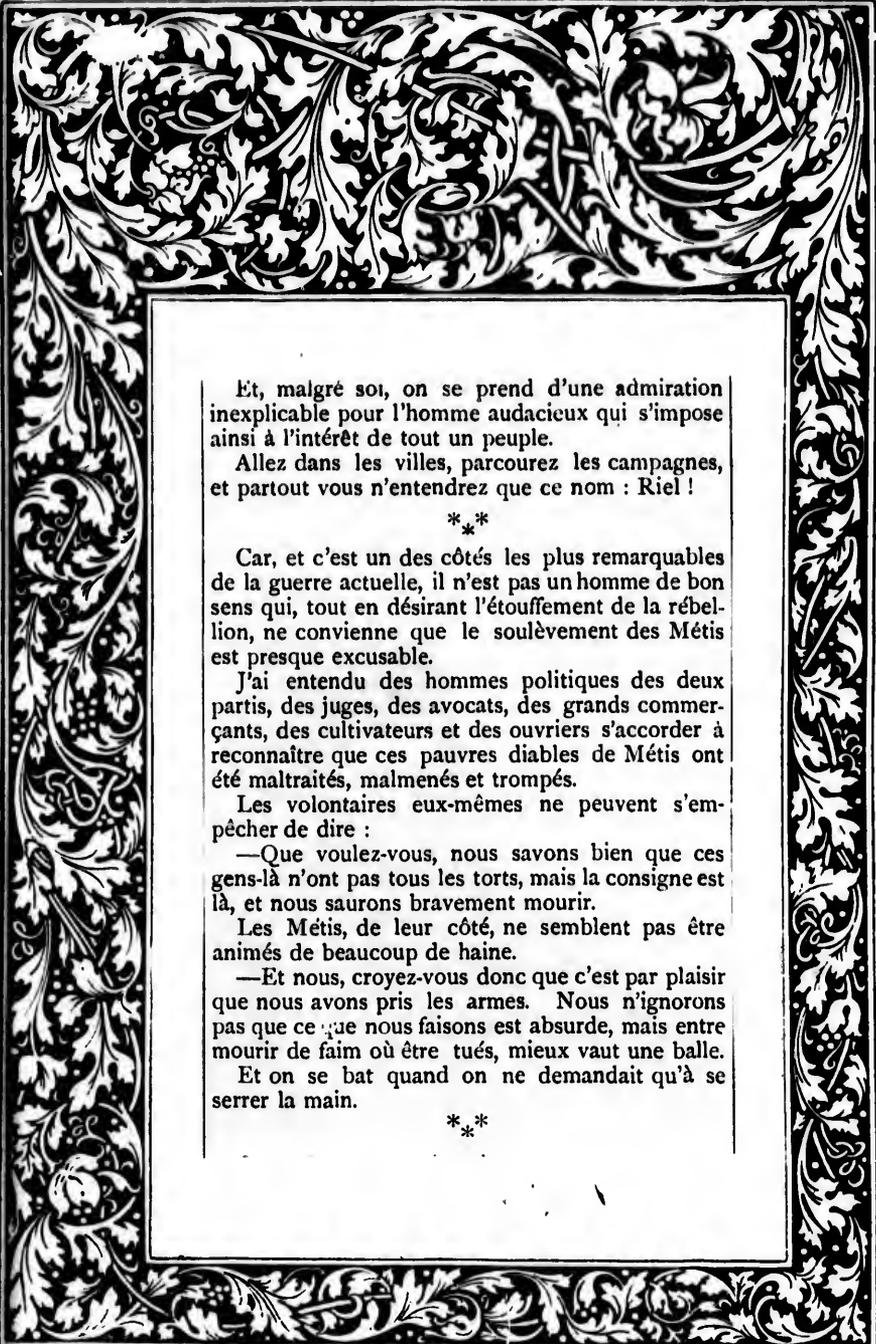
— Diable ! cela devient sérieux. Il est ici, il est là-bas, et pourtant il conduit tout au Nord-Ouest, où trois mille hommes sont allés le chercher. Décidément, ce gaillard-là doit avoir retrouvé l'anneau de Gizèle qui le rend visible et invisible à volonté.

— Plaisantez tant que vous voudrez, Riel est à Saint-Hyacinthe.

* * *

Savez-vous que ces rumeurs diverses, ces racontars, ces entretiens mystérieux, au sujet d'un homme,





Et, malgré soi, on se prend d'une admiration inexplicable pour l'homme audacieux qui s'impose ainsi à l'intérêt de tout un peuple.

Allez dans les villes, parcourez les campagnes, et partout vous n'entendrez que ce nom : Riel !

.

Car, et c'est un des côtés les plus remarquables de la guerre actuelle, il n'est pas un homme de bon sens qui, tout en désirant l'étouffement de la rébellion, ne convienne que le soulèvement des Métis est presque excusable.

J'ai entendu des hommes politiques des deux partis, des juges, des avocats, des grands commerçants, des cultivateurs et des ouvriers s'accorder à reconnaître que ces pauvres diables de Métis ont été maltraités, malmenés et trompés.

Les volontaires eux-mêmes ne peuvent s'empêcher de dire :

—Que voulez-vous, nous savons bien que ces gens-là n'ont pas tous les torts, mais la consigne est là, et nous saurons bravement mourir.

Les Métis, de leur côté, ne semblent pas être animés de beaucoup de haine.

—Et nous, croyez-vous donc que c'est par plaisir que nous avons pris les armes. Nous n'ignorons pas que ce que nous faisons est absurde, mais entre mourir de faim ou être tués, mieux vaut une balle.

Et on se bat quand on ne demandait qu'à se serrer la main.

.



à 1 Juin 1885 *.*
Après avoir parlé de liberté, il me faut vous entretenir de captivité ; les contrastes ne sont pas rares dans la vie.

Les lettres de correspondants, qui accompagnent la petite armée du général Middleton, nous donnent quelques détails sur Riel et la manière dont il est traité.

Ce prisonnier de guerre, qui, en fin de compte, est descendu au rang de capitulard, est enchaîné comme une bête fauve ; les fers qu'il porte aux pieds sont reliés par une chaîne, dont la longueur lui permet de marcher ; au bras gauche est suspendu un boulet de quinze livres.

Pourquoi cette cruauté, pourquoi ce déploiement de tortures ?

Comme le disait dernièrement le *Star* avec beaucoup de bon sens : " Si ce boulet, ces fers et ces chaînes ont pour but d'empêcher la fuite du prisonnier, il faut avouer que la police et l'artillerie de garnison, qui sont chargées de le garder, ne sont guère utiles ou que, tout au moins, on a bien peu de confiance dans les soldats qui composent ces corps."

On donne pour raison de cette mesure que déjà plusieurs prisonniers se sont évadés et qu'il a été impossible de les repincer.

Cette explication n'en est pas une : si vous n'êtes pas capables de garder vos prisonniers, ce n'était pas la peine de les prendre, et quand, comme le peuple anglais le prétend, on est si scrupuleux sur les questions de civilisation, de religion et d'humanité, on devrait avoir au moins la pudeur de mettre de temps en temps ces grands principes en pratique.

.

66



.

Riel a été pendu... en effligie.
Ce sont des soldats qui ont eu l'esprit de com-
mettre cette lâcheté bête.

La chose s'est passée à Kingston, où campent en
ce moment plusieurs bataillons de la province
d'Ontario.

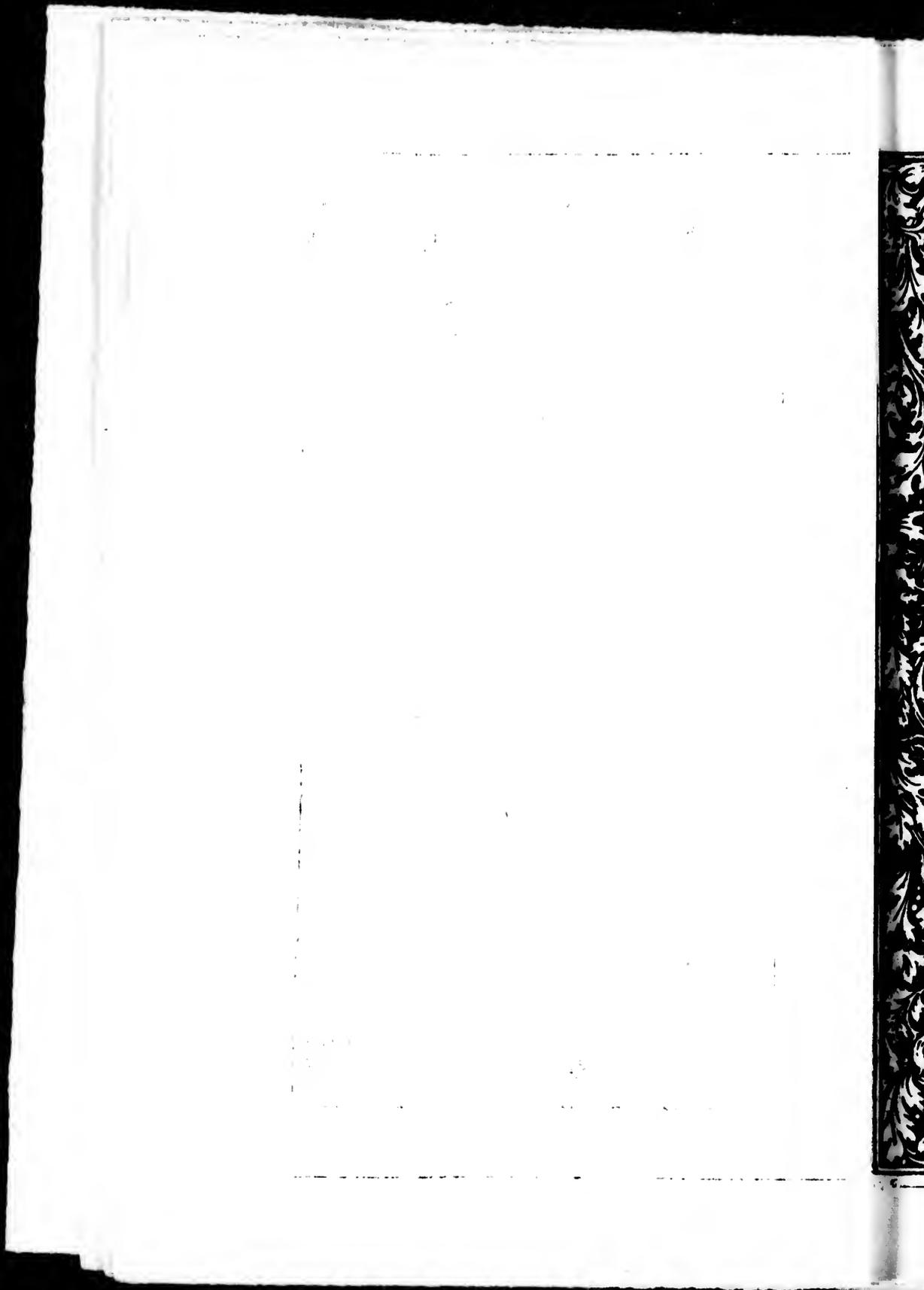
Les officiers non-seulement étaient présents, mais
ils encourageaient encore les saltimbanques en uni-
formes à poursuivre leur œuvre.

On a fait un mannequin que l'on a pendu, dépendu
et mis en terre en grande cérémonie.

Ce qu'il y a de remarquable dans tout ceci, c'est
qu'aucun de ces braves qui insultent ainsi un pri-
sonnier, n'a fait campagne et n'a été au feu.

Dans tout autre pays, les autorités mettraient à
la raison des polissons qui se conduisent de la sorte,
mais la province d'Ontario en est venu à un tel
degré d'abatardissement et de fanatisme, que ces
choses-là se font sans qu'un seul citoyen ose pro-
tester.

. 26 sept 1885



7 août 1884. ".*"

Le procès des Métis est commencé, et d'après toutes les apparences on se dispose à le mener vivement.

L'Angleterre, cette vieille poseuse qui, après avoir eu beaucoup de qualités, ne se fait plus remarquer que par ses défauts, a une singulière manière de comprendre la justice, et quand je dis l'Angleterre je veux parler de ceux qui soit animés de l'esprit qui la distingue.

Tout le monde s'accorde à dire que ces pauvres Métis ont été poussés à bout et qu'ils sont bien excusables d'avoir eu recours au fusil, quand on a commencé à leur envoyer des balles dans le ventre, mais personne ne songe à attendre la fin de l'enquête commencée au sujet de leurs réclamations.

On finira par dire qu'ils avaient raison..... quand on les aura pendus.

Tout cela n'est guère honorable.

.



24-août 1886

Vous parlerai-je des affaires du Nord-Ouest ?

A quoi bon !

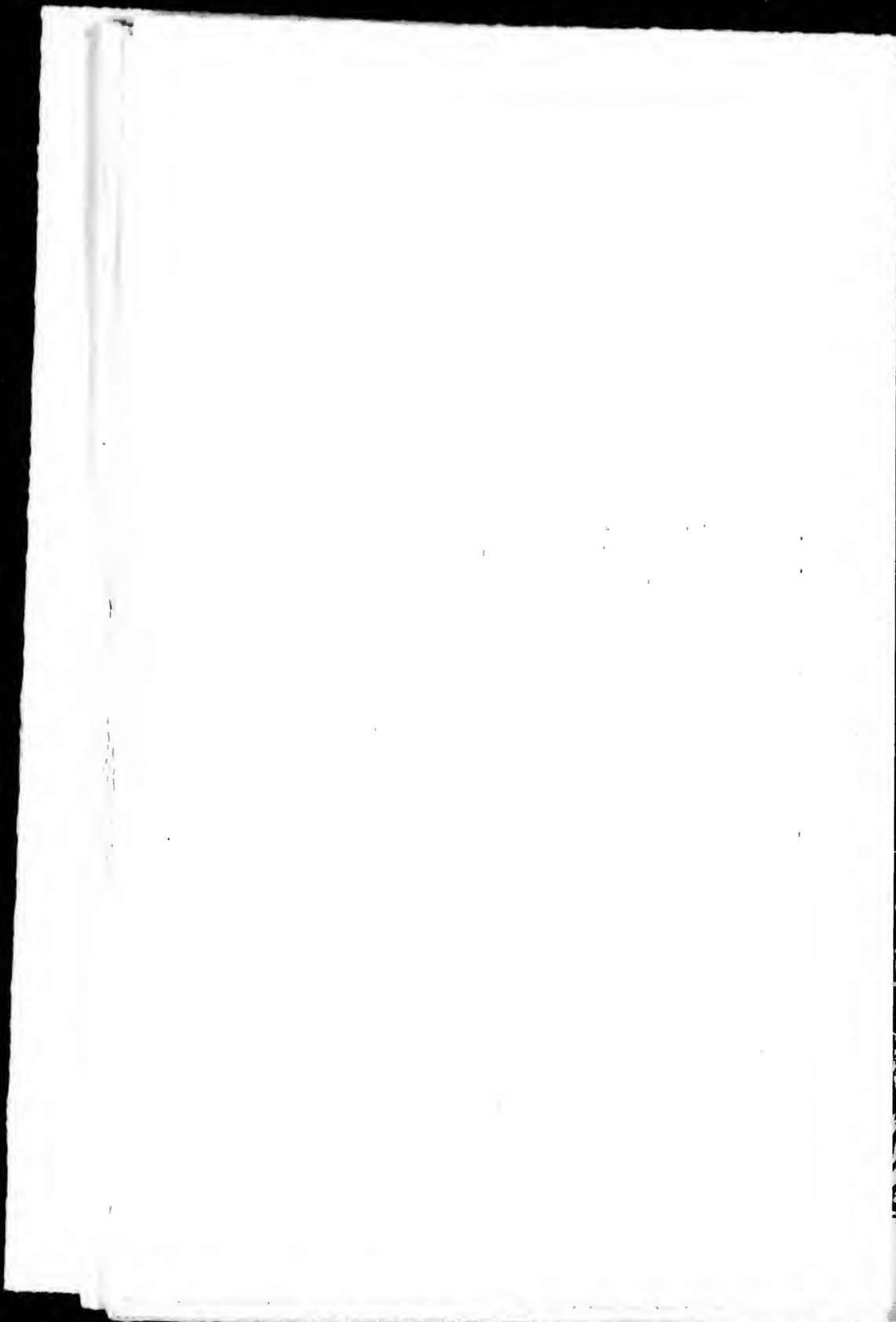
On ne sait rien, tout le monde est inquiet, et les nouvelles les plus contradictoires nous arrivent tous les jours. On ne pense plus, on ne raisonne plus—on attend.

L'évêque de Saint-Boniface n'a cessé en effet de renseigner les hommes d'Etat sur la situation des Métis et des Sauvages du Nord-Ouest ; il a signalé tous les nuages qui s'amoncelaient et qui viennent de crever.

Il a dit cent fois que la position faite à ces malheureux enfants de la prairie devenait de plus en plus intenable ; il a répété sans cesse que la famine régnait dans les tribus et a rappelé que la faim est mauvaise conseillère.

Mais, bast ! qu'importe tout cela à des gens qui dînent tous les jours et se plaignent même de ne pas avoir assez d'appétit !

Aujourd'hui, l'orage éclate.





LA MORT DE RIEL.

Sous ce titre : " La mort de Riel " et " La voix du sang," vient de paraître une brochure du plus haut intérêt pour tous les Canadiens, d'un bout à l'autre de la province, et que nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs de parcourir avec le plus grand soin.

Ce travail, dû à l'une des meilleures plumes du parti conservateur, révèle un état de choses vraiment révoltant au sein du sanctuaire intime de la politique (fédérale), sanctuaire que le public n'est pas habitué à franchir, mais qui doit aujourd'hui s'ouvrir tout grand devant son indignation et laisser voir même ses turpitudes.

L'ouvrage reflète le sentiment de la plupart des autres écrivains du parti, pour ne pas dire de tous les écrivains du parti conservateur ; il expose d'autant mieux la situation que celui qui l'a écrit, que ceux qui en ont conseillé la publication ont été plus à même de connaître et d'apprécier les hommes et le gouvernement qu'il condamne.

En vente dans tous les dépôts de journaux et au No 30, rue Saint-Gabriel, ou bureau de poste, boîte 1070, Montréal.

Prix : 10 cents la copie, 75 cents la douzaine.

